



Communiqué de l'Union Locale des Syndicats CGT d'Arles

La crise sanitaire a mis en évidence les inégalités et les fractures sociales et culturelles qui traversent notre pays. La crise des sociétés occidentales est certainement une crise économique et du travail, mais c'est aussi une crise de sens et une crise de la représentation qui se propage sur le terrain de la précarité et de la pauvreté.

Nous avons plus que jamais un besoin vital de culture pour combattre les replis mortifères, le recours à la violence, le retour préoccupant des idées nauséabondes, et tous les extrémismes. La culture n'est ni une marchandise ni un supplément d'âme, elle est essentielle à la rencontre, au partage, à la construction d'un monde libre, divers et heureux. La culture est indispensable au renouvellement de la démocratie.

L'essor d'une démocratie culturelle passe nécessairement par des politiques publiques culturelles fortes, clairement assumées par la puissance publique.

Depuis le mois de mars, une partie importante des secteurs de la Culture est totalement à l'arrêt. Les spectacles « debout » comme les grandes jauges sont interdits. Les grands Festivals n'ont pas eu lieu, annulés les uns après les autres. Les prestataires techniques pourvoyeurs d'emploi de techniciennes et techniciens ne peuvent plus travailler. Les salles de théâtre, les scènes publiques, ont souffert d'une activité dégradée par les périodes de confinement, les mesures de couvre-feu et les jauges réduites imposées dans la période.

La destruction du volume d'activité et d'emploi pour ces secteurs est donc sans précédent et appelle des réponses d'exception. Les artistes, les techniciennes, techniciens, intermittentes, intermittents du Spectacle, les autrices, les auteurs connaissent un appauvrissement généralisé et leurs droits sociaux sont menacés particulièrement par cette baisse drastique d'activité.

A Arles, le contexte est le même. Les artistes, les techniciennes et techniciens n'ont pas pu exercer leur métier. La suppression des « Drôles de Noël » est un coup dur qui pourrait être fatidique pour toutes les compagnies de Théâtre. Les « Drôles de Noël » emploient 17 à 22 compagnies soit près de 190 personnes (artistes, techniciens, vacataires...)

Au-delà des décisions budgétaires et de l'austérité imposée à tous les niveaux, cette décision de la collectivité n'est-elle pas un renoncement à la Culture, à la Création, au Spectacle vivant, et à l'accès à la Culture pour toutes et tous ?

Le monde de la culture a toujours su faire preuve d'une forte capacité de mobilisation et de résistance. C'est ce qui s'est exprimé le 15 décembre dans tout le pays dans les rassemblements.

Le développement, le partage et l'accès de toutes et tous à la culture, tant celle qui s'élabore au travail que les œuvres du patrimoine, la création artistique et scientifique, sont les conditions essentielles de la réalisation d'une véritable démocratie culturelle.

L'Union Locale des syndicats CGT d'Arles soutient les artistes auteurs, les artistes interprètes les techniciennes et techniciens, les personnels administratifs, les enseignantes et enseignants artistiques qui veulent vivre de leurs métiers !

La culture est un enjeu, un élément constitutif du développement humain, moteur de la transformation sociale.